

Culture



Lesley A. SHARP, *The Possessed and the Dispossessed. Spirits, Identity, and Power in a Madagascar Migrant Town*, Berkeley : University of California Press, 1993, 345 pages (relié)

Katherine Savard

Volume 15, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083891ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1083891ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savard, K. (1995). Compte rendu de [Lesley A. SHARP, *The Possessed and the Dispossessed. Spirits, Identity, and Power in a Madagascar Migrant Town*, Berkeley : University of California Press, 1993, 345 pages (relié)]. *Culture*, 15(2), 141–142. <https://doi.org/10.7202/1083891ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

nente. On peut se demander s'il est possible de critiquer l'œuvre de S. Kakar en oubliant totalement la contribution de L. Kapani et F. Chenet (1986). Kurtz dit s'inspirer de Louis Dumont, mais il s'agit d'un Louis Dumont coupé de tout ce qui n'a pas été écrit ou traduit en anglais et privé de tout l'indianisme qu'il a inspiré en pays francophone. L'unité de la déesse lui est peut-être apparue comme une sorte de grande révélation. Mais il y a près de quarante ans que la thèse de Louis Dumont sur les Pramalai Kallar posait un diagnostic analogue (Dumont 1957 : 388 et suiv.). Un thème qui a d'ailleurs été repris sur tous les tons par Madeleine Biardeau... Les divinités des religions traditionnelles ne sont pas isolables ; elles n'existent que par leur relations avec les autres divinités. Georges Dumézil, Jean-Pierre Vernant l'ont répété tellement souvent qu'il est étonnant de voir une idée similaire présentée ici comme une découverte... De telles lacunes dans ce qui fut d'abord une thèse de doctorat ont, à première vue du moins, quelque chose d'inquiétant. Je ne pense pas qu'elles mettent en cause les grandes lignes de la thèse, encore faudrait-il en confronter les résultats, si intéressants soient-ils, aux recherches qui se font ailleurs dans le monde et qu'il est bien difficile d'ignorer.

Références

DUMONT, Louis
1957 Une sous-caste de l'Inde du Sud. Organisation sociale et Religion des Pramalai Kallar, Paris : Mouton & Co.

KAPANI, Lakshmi et François CHENET
1986 L'Inde au risque de la psychanalyse, Diogenes 135 : 65-80.

Lesley A. SHARP, *The Possessed and the Dispossessed. Spirits, Identity, and Power in a Madagascar Migrant Town*, Berkeley : University of California Press, 1993, 345 pages (relié)

Par Katherine Savard

Université Laval

L'ouvrage de Sharp constitue une analyse remarquable des incidences de la possession sur l'identité, le pouvoir individuel et, par extension, sur l'expérience et sur l'identité collective. La possession n'est pas un phénomène récent sur le territoire *sakalava*, situé à l'ouest de Madagascar, mais elle s'est graduellement transformée selon les époques. Durant la période pré-coloniale, le nombre

de possédés était restreint et leurs fonctions étaient essentiellement celles de conseillers de la royauté. Depuis cinquante ans, la possession englobe un nombre d'adeptes de plus en plus élevé dans toute la région et plus particulièrement à Ambanja, communauté urbaine située dans la vallée du Sambirano, l'une des zones les plus prospères du pays. C'est à Ambanja que Sharp a réalisé sa recherche.

Sharp envisage la possession comme une institution non pas marginale mais au cœur de la culture et de l'identité *sakalava*. L'auteure démontre que la possession est étroitement liée aux problèmes et contradictions de la vie quotidienne dans une communauté caractérisée par un développement économique important, la présence simultanée de groupes d'origines ethniques diversifiées et un accès différencié aux ressources, dont la terre est le pivot central. La possession est un lieu où convergent les forces sociales, économiques et les structures du pouvoir. À travers une perspective historique, l'auteure aborde le changement social et le rôle de la possession dans la réinterprétation du passé, la manipulation de l'ordre symbolique et la définition de l'identité ethnique des groupes et des individus.

La venue de migrants provenant de diverses régions de Madagascar dans le but de s'enrichir fait d'Ambanja une ville cosmopolite tant par l'origine ethnique des habitants que la prolifération de diverses religions, de tabous, de coutumes. Le statut de *tera-tany* (enfant de la terre) ou autochtone définit l'appartenance aux *sakalava*, le groupe ethnique dominant de la région. Les *tera-tany* sont les principaux propriétaires de la terre, et les parcelles disponibles sont rares et difficiles à ce procurer pour les nouveaux arrivants. Les migrants sont souvent contraints de travailler dans les plantations des grandes entreprises. La catégorie sociale de *tera-tany* procure un accès plus grand à la terre et aux structures formelles et informelles du pouvoir que celle de *vahiny* (invité) ou allochtones, catégorie sociale attribuée aux migrants. Les frontières ethniques sont floues et en constante transformation et redéfinition en raison du taux élevé de métissage entre les groupes. Par la possession, les individus construisent leur identité, définissent leur statut social, ce qui facilite l'intégration à la communauté et l'accès aux ressources. La possession permet d'acquérir symboliquement diverses identités, de développer des liens de parenté fictifs et parvenir au statut de *tera-*

tany. La possession est essentiellement féminine et dans la mesure où il n'existe pas d'institutions analogues pour les hommes, les femmes migrantes, nombreuses, sont avantagées au plan de l'insertion sociale. Elles ont la possibilité de manipuler leur identité et d'accéder au statut de *tera-tany*.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première est consacrée à l'histoire de la région et retrace le développement de la communauté urbaine d'Ambanja ainsi que l'émergence du multiculturalisme dans la région. L'auteure décrit la notion d'identité et les statuts de *tera-tany* et de *vahiny* tout en exposant les conséquences de l'attribution de ces catégories et les tensions qui en découlent. Dans cette partie, Sharp présente des études de cas de migrants qui illustrent les conditions qui ont facilité ou entravé leur intégration dans la communauté d'Ambanja.

La deuxième partie est consacrée à la possession dans la vallée du Sambirano. L'auteure retrace différentes formes de possession et les esprits qui y sont associés. Elle traite du développement historique de la possession et de son impact sur la vie quotidienne des individus et de la communauté d'Ambanja. Sharp décrit la tenue de séances de possession et l'incidence des liens de parenté, du genre et de l'âge dans leur déroulement. L'auteure articule son analyse autour de la signification symbolique du corps et de son rôle dans les séances de possession. L'interprétation de la notion de pouvoir par les *Sakalava* et les stratégies destinées à le maintenir et à opposer une résistance aux relations de travail capitaliste sont également exposées. L'auteure explique comment la possession est génératrice de pouvoir et permet d'exercer un contrôle sur le développement de la région. Elle démontre que la possession contribue à la mémoire collective et à l'interprétation des événements historiques.

La troisième partie de l'ouvrage traite des problèmes rencontrés par les adultes et les enfants dans leur existence et comment les possédés peuvent contribuer à les résoudre. Les possédés peuvent être des guérisseurs et des conseillers dans diverses sphères du quotidien (par exemple, dans les relations de travail ou conjugales). Finalement, Sharp discute des conceptions de la maladie et de la folie pour décrire comment certains cas de possession sont traités par l'exorcisme ou la psychiatrie.

L'ouvrage de Sharp se révèle pertinent pour ceux qui s'intéressent au nord-ouest malgache, à la possession, à la migration, à la dynamique des relations ethniques et à l'identité. Quoique de nombreux ouvrages socio-anthropologiques traitent de la possession à Madagascar, Sharp aborde son sujet en tant qu'institution dynamique, retrace ses transformations à travers le temps et décrit les contextes économiques, sociaux et politiques dans lesquels elle évolue. Tout en resituant la possession dans le cadre de la royauté, elle explore les formes actuelles qu'elle revêt et son émergence fulgurante parmi la population. Cette contribution originale bonifie l'intérêt de cet ouvrage et son apport à la connaissance de la possession à Madagascar. De plus, l'auteure appuie sa démonstration sur des études de cas et l'ouvrage comporte en bibliographie de nombreuses références pertinentes.

Louis DUMONT, *German Ideology From France to Germany and Back*, Chicago et Londres : The University of Chicago Press, 1994, 250 pages, index (relié)

Par Yvan Simonis

Université Laval

Ce livre de Louis Dumont est la version anglaise de *Homo Aequalis II* paru en français en 1991. L'introduction a été rédigée en 1993. L'ouvrage original était constitué de chapitres de livres ou d'articles publiés de 1982 à 1986, à l'exception des chapitres 6 et 7 qui étaient restés inédits et qui portent respectivement sur la notion de *Bildung* chez W. von Humboldt et sur la même notion dans un livre de jeunesse de Goethe.

Le thème de cet ouvrage est récurrent et ancien dans l'œuvre de Louis Dumont : l'individualisme et son rapport aux options fondamentales des sociétés où il développe ses avatars. Dumont contraste ici le cas allemand, qu'il étudie plus longuement, au cas français. Nous assistons une fois de plus avec plaisir à la recherche érudite de Dumont sur fond de questions graves. Comment fonder une science comparative? Où trouver le socle dur qui permettrait de la fonder? Jusqu'où aller dans l'enquête historique pour retracer les options impliquées par ce qui se reproduit dans les cultures? Ce qui se reproduit, en deçà des changements ou des écarts apparents, porterait les symp-